

DEMANDER UN(E) CODEUR(EUSE) EN LfPC EN MATERNELLE

Fiche
argumentaire

3



*Il peut être nécessaire de légitimer la présence d'un codeur en classe, quel que soit le niveau scolaire de l'enfant (voir **fiche argumentaire 1** : demander un codeur en classe). Une évaluation de ses besoins peut être utile (voir **fiche technique L** : évaluer les besoins de codage scolaire de mon enfant).*

Mais obtenir l'accompagnement LfPC dès l'école maternelle n'est pas toujours aisé.

Argumenter des besoins de codage scolaire en maternelle

Votre demande de codage en classe maternelle pour votre enfant peut se heurter à des points de vue différents, émanant du service médico-social en charge de son accompagnement, de l'enseignant référent, de la MDPH ou de l'enseignant de la classe qui l'accueille.

Quels sont les arguments pouvant justifier ce refus ?

- L'école maternelle a pour premier objectif la **socialisation** : l'enfant n'a pas besoin de code pour entrer en relation avec les autres.
- Il est capable de "**se débrouiller**" sans code pour faire comme les autres.
- Il est **trop jeune** pour être attentif au codage.
- Il n'est pas encore compétent dans le **décodage** ; la présence d'un codeur en LfPC serait donc inefficace.
- La LfPC est un bon outil pour **apprendre à lire** : la question du codage scolaire sera donc d'actualité à l'entrée au CP.
- Le code serait un **frein à son autonomie**.
- Ce serait une source de **fatigue** supplémentaire.

Ces arguments peuvent émaner de professionnels de bonne foi ou cacher d'autres motivations, comme l'absence ou l'insuffisance de moyens pour répondre à votre demande.

Quels contre arguments possibles ?

Savoir expliquer pourquoi le codage en maternelle est important : quels en sont les principaux objectifs ?

Du code pour apprendre la langue comme les autres enfants

- L'école maternelle a pour premier objectif la socialisation : l'enfant n'a pas besoin de code pour entrer en relation avec les autres.

La socialisation passe en effet avant tout par l'imitation chez les jeunes enfants, mais les habiletés sociales évoluent progressivement avec le développement du langage. Il est donc important de pouvoir permettre à l'enfant de faire évoluer sa socialisation comme les autres enfants.

L'objectif de socialisation n'est pas le seul. Le programme d'école maternelle prévoit l'acquisition d'un certain nombre de concepts (notamment dans le domaine mathématique et spatiotemporel), l'enrichissement progressif de la langue parlée, le début d'accès à la langue écrite, la découverte de textes lus (contes traditionnels). Ce type d'apprentissages suppose la mise en lien avec une langue précise qui doit être bien reçue pour être comprise.

- Il est capable de "se débrouiller" sans code pour faire comme les autres.

Sans la LfPC dans les moments pédagogiques importants, l'enfant sourd a un accès limité, voire impossible, aux informations : mots non perçus, mots confondus par exemple.

Il va donc effectivement "se débrouiller" assez souvent pour réaliser ce qui est demandé en imitant les autres ou en devinant plus ou moins ce qui peut être demandé. Mais les mots importants liés à l'activité lui manquent et il ne les connaîtra que beaucoup plus tard, voire trop tard.

En imitant les autres, l'enfant limite son analyse des consignes, reste sur une copie de l'autre et non sur une interprétation propre de sa compréhension.

Du code pour se préparer de façon optimale à l'école élémentaire

- Il est trop jeune pour être attentif au codage

Il n'y a pas d'âge pour être attentif au codage. Même les bébés peuvent en tirer profit. Et tout ce qui est proposé en classe maternelle permet de gagner du temps pour le futur : l'enfant s'habitue à la présence d'un codeur ; il en comprend peu à peu le rôle de transmission ; il est ainsi totalement prêt à en tirer profit dans les classes supérieures.

- Il n'est pas encore compétent dans le décodage ; la présence d'un codeur en LfPC serait donc inefficace.

Une compétence encore imparfaite dans le domaine du décodage devrait s'améliorer si les temps de codage sont multipliés. Ce n'est pas en privant l'enfant de code qu'on peut lui donner une chance de progresser. Les codeurs professionnels savent utiliser le code de façon adaptée en ce cas (utilisation du code avec voix quand c'est possible, utilisation progressive du code sans voix au cours de communications ritualisées proposant des messages connus de l'enfant, jeux d'entraînement au décodage).

- la LfPC est un bon outil pour apprendre à lire : la question du codage scolaire sera donc d'actualité à l'entrée au CP.

La LfPC est un bon outil pour apprendre à lire pour deux raisons :

- Elle permet à l'enfant sourd de s'approprier la phonologie de la langue.

- Elle autorise un bon niveau de langue et lui permet donc de comprendre les textes proposés à la lecture.

Ces bénéfices ne sont réels qu'à une condition : que l'enfant connaisse le code avant l'apprentissage de la lecture.

Proposer la LfPC pendant l'apprentissage de la langue écrite revient à demander à l'enfant d'apprendre deux codes en même temps (le code LfPC et le code grapho-phonologique de la langue écrite). Quant au niveau de langue attendu grâce au code, il est vain d'imaginer qu'il peut survenir du jour au lendemain à l'âge de 6 ans.

Du code pour devenir plus habile et plus autonome

- Le code serait un frein à son autonomie.

Le codage scolaire n'est pas une aide aux apprentissages ; c'est un moyen de mise en accessibilité de la langue parlée, venant compléter la réception visuelle (via la lecture labiale) et la réception auditive (via l'appareillage ou l'implant). La totale autonomie de réception des messages oraux suppose la non surdité ou une surdité de très faible intensité.

Plus la LfPC est utilisée, plus l'enfant développe des habiletés linguistiques : en l'absence de code, les mots connus seront plus facilement reconnus par suppléance mentale et les mots inconnus compris par déduction du contexte. Le devenir des personnes sourdes ayant bénéficié de LfPC depuis leur plus jeune âge, en famille et à l'école, en témoigne.

Du code pour plus de confort

- Ce serait une source de fatigue supplémentaire

Ce qui fatigue un enfant (ou un adulte) sourd, c'est de devoir suivre en pointillé un discours rempli de mots mal ou non entendus, mal ou non lus sur les lèvres. Ce type de fatigue explique d'ailleurs un certain nombre de décrochages scolaires.

La LfPC permet de recevoir la totalité des messages sans ambiguïté et évite au contraire la fatigue.

Arguments supplémentaires

- pour refuser l'accompagnement par un professionnel non qualifié (**voir fiche argumentaire 2 : refuser un AVS/AESH proposé à la place d'un codeur**)

Le "pôle codeur" est à votre disposition pour vous aider à établir des plans argumentaires personnalisés - notamment sous forme de fiches utilisables lors de vos entretiens ou pour rédaction de courriers.

pole.codeur@alpc.asso.fr

Fiche réalisée en juin 2021. La législation citée en référence est susceptible d'évoluer.

Pour l'actualisation des fiches, consulter le site Internet de l'ALPC, en bas des pages :

https://alpc.asso.fr/fiches_argumentaires/

https://alpc.asso.fr/fiches_techniques/

